des Princes &c. Mai 1715. paux Seigneurs de sa Cour, parmi lesquels étoit le Duc de Saint Agnan Ambassadeur de France. Sa M. questionna le jeune Prince sur la maniere d'attaquer & défendre tels & tels Ouvrages qu'il lui montroit du bout de sa Cane, aprés lui en avoir demandé les noms & leurs proprietez. Le Prince répondit à tout avec tant de justesse, & avec une presence d'esprit, sans le moindre embaras, quoique personne l'eût prévenu, que S. M. eut lieu d'en être tréscontente, puisque les Courtisans & les Officiers en furent penetrez d'admiration : les connoisseurs ayant avoiié qu'un Ingenieur de profession n'auroit pas pû répondre plus juste, ni alleguer de meilleures raisons que celles que donna le Prince, qui n'aura que huit ans accomplis le 25. du mois d'Août prochain. Quelques avis de Madrit, confirmez par les Lettres de Paris, affurent que le Cardinal del Giudice est si bien rentré en grace, qu'il seroit incessamment déclaré Gouverneur du Prince des Asturies.

ARTICLE III.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considerable en FRANCE depuis le mois dernier.

I. Monsieur le Duc de Sr. Agnan, qui sut envoyé à Madrit pour complimenter de la part du Roi, leurs Majestez Catholiques sur deurs de leur mariage, est resté à la Cour d'Espagne, France & avec le caractere d'Ambassadeur Extraordinaire d'Espagne, à de France. Le Roi d'Espagne envoye de sa part, Madrit & à un nouvel Ambassadeur pour résider à Paris: Paris.